

GALERIE **B**ERTRAND **G**RIMONT



**Thomas Devaux**  
Rayons

10 mai - 16 juin 2018  
Vernissage le jeudi 10 mai de 18h à 21h

42 - 44 rue de Montmorency - 75003 Paris  
ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h

[www.bertrandgrimont.com](http://www.bertrandgrimont.com)  
[info@bertrandgrimont.com](mailto:info@bertrandgrimont.com)

+33 (0)1 42 78 46 51  
+33 (0)6 85 45 01 30

# Thomas Devaux

## Rayons

10 mai - 16 juin 2018  
Vernissage le jeudi 10 mai de 18h à 21h

Avec les Rayons, Thomas Devaux complète sa vision critique de l'univers consommatoire en se réappropriant pour la première fois les codes de la peinture abstraite, après avoir longtemps revisité ceux du portrait classique. La série réunit ainsi des photographies d'étals de supermarché, floutées jusqu'à obtenir de larges aplats de couleurs aux contours indécis, articulés entre eux dans un dégradé de lumière. Très proche de certaines formes de l'expressionnisme abstrait, la peinture de Rothko en première ligne, chaque composition se présente comme l'expression d'un résidu optique, agençant les restes d'une vision filtrée réduite à la seule perception des ondes lumineuses. Aussi minimal que le traitement qui est appliqué aux images, son titre renvoie ainsi conjointement à son sujet originel (les rayons de supermarché) comme à l'effet d'optique produit par le processus d'abstractisation (les faisceaux chromatiques). Présentée en regard de la série *The Shoppers* — des clients de supermarché saisis au moment du passage en caisse — et de l'installation *Cet obscur objet du désir* — un tapis de caisse minimaliste aux formes incisives et menaçantes — la série adopte les codes couleurs de la grande distribution (bleu, violet, rose, rouge, orange) pour mieux critiquer les stratégies marketing sous-jacentes. Les tensions entre des tonalités vives et des bandes noires accentuent en effet la force de séduction de cette palette standardisée pour mieux inviter à la méfiance, en établissant une distance critique entre les surfaces chromatiques sublimées et la trivialité de leurs modèles.

Contrastant avec les portraits en noir et blanc de *The Shoppers*, ces compositions non figuratives et colorées sont présentées dans un cadre en aluminium, doré à la feuille d'or. Leur rendu flottant, fugitif, produit un effet contemplatif à double tranchant : il peut ironiquement reproduire les conditions d'un processus hypnotique, similaire aux manipulations de l'attention des clients dans les supermarchés, comme il peut au contraire inviter à une méditation patiente et improductive, offrant la possibilité de s'extraire des temps de la consommation.

Ces lignes d'horizon évanescentes orientent enfin une lecture plus spirituelle de la série, renouant avec les discours des Kandinsky, Rothko ou Newman pour qui la peinture abstraite est l'occasion d'un accès métaphysique. Thomas Devaux poursuit ici son travail de déconstruction de l'iconographie religieuse (*Pietà*, *Madone*, reliques) entrepris dans ses précédentes séries pour questionner les nouvelles transcendances du monde contemporain. L'industrie est alors pensée comme une puissance extérieure régulatrice, qui organise la consommation de masse à travers tout un ensemble de symboles mercantiles. En empruntant le vocabulaire formel de la représentation du divin pour traiter le mobilier industriel des supermarchés, Thomas Devaux met en exergue la force de subversion de l'industrie qui fétichise les marchandises comme on sacralise des icônes.

Florian Gaité

# Thomas Devaux

## Rayons

May 10th - June 16th 2018  
Opening on Thursday, May 10 de 18h à 21h

With his *Rayons* series, Thomas Devaux completes his critical vision of the universe of consumption by appropriating the codes of abstract painting, following his extended study of classical portraiture. The works consist of photographs of supermarket shelves, blurred into broad bands of colour with uncertain contours that together form luminous gradients. Highly reminiscent of certain forms favoured by abstract expressionism, and the work of Rothko in particular, each one of these compositions represents the expression of an optical residue, the remains of a filtered vision reduced to the pure perception of light waves. The minimalism of Devaux's series is reflected in its title, which stands as a dual reference to his original subjects (*les rayons du supermarché*, supermarket shelves) and simultaneously to the optical effect produced by the process of abstraction (*les rayons de lumière*, beams of light). Presented here in dialogue with *The Shoppers*, featuring supermarket customers at the cash register, and the installation *Cet obscur objet du désir*, a minimalist conveyor belt with incisive and menacing forms, the *Rayons* series redeploys the chromatic register of big-box retailers (blue, purple, pink, red, orange) to critique their marketing strategies. The tensions between bright tones and black bands accentuate the power of seduction of this standardized palette to put the viewer on guard, establishing a critical differences between the sublimated fields of colour and the triviality of their models.

In contrast to the black and white portraits of *The Shoppers*, these colorful, non-figurative compositions are soberly presented in black aluminum frames that translate the mechanical coldness of the retail industry. The airy and evanescent finish of these works invites a double contemplation: it can ironically give rise to the conditions of a hypnotic process similar to the visual manipulations exerted over supermarket customers; at the same time, it makes possible a patient and unproductive meditation, one through which the viewer can exit from the temporalities of consumption.

The fleeting horizon lines of the series ultimately promote a spiritual reading that echoes the discourses of Kandinsky, Rothko, Newman and other painters for whom abstraction offered access to the metaphysical. Thomas Devaux extends here the deconstruction of religious iconography – Pietàs, Madonnas, relics – that he began in previous series in order to interrogate the possibilities of transcendence in the contemporary world. Commerce is considered as an external, ordering power that organizes mass consumption through a system of symbols. Drawing on the formal vocabulary of representations of the divine to engage with the industrial furniture of the supermarket, Thomas Devaux underscores the subversive power of an industry that is able to fetishize commodities as a religion consecrates its icons.

Florian Gaité